

MedECC - 1er rapport d'évaluation scientifique sur le changement climatique et environnemental en Méditerranée

Résumé pour la presse – 10 octobre 2019

En tant que l'un des principaux points chauds du changement climatique dans le monde, la région méditerranéenne a plus que jamais besoin d'une action collective forte pour faire face aux défis posés par les changements climatiques et environnementaux. Cependant, actuellement, le manque d'informations complètes et précises retarde le processus. Malgré de nombreuses études scientifiques, il n'existe pas encore de synthèse cohérente, même si des évaluations des risques ont été entreprises au niveau régional. L'élaboration d'un rapport d'évaluation rassemblant toutes les connaissances disponibles devrait permettre d'élaborer et de mettre en œuvre des politiques efficaces fondées sur une compréhension globale des problèmes.

Depuis 2015, un réseau de plus de 80 scientifiques de toute la région Euro-Méditerranéenne ([réseau Medecc](#)) a élaboré un rapport majeur et novateur qui constituera la plus grande évaluation scientifique des changements climatiques et environnementaux au niveau régional en Méditerranée.

Le Secrétariat de l'Union pour la Méditerranée, en coopération avec Plan Bleu (Centre d'activités régionales du PNUE / PAM) et à la suite de l'appel lancé par les ministres de l'Environnement de l'UpM en 2014, soutient l'évaluation scientifique de MedECC sur les impacts du changement climatique et environnemental dans le bassin méditerranéen. MedECC contribue à la mise en œuvre de la Stratégie Méditerranéenne pour le Développement Durable 2016-2025 (SMDD) adoptée par les Parties contractantes à la Convention de Barcelone.

Les conclusions préliminaires du rapport seront présentées publiquement le 10 octobre au 4e Forum régional de l'UpM.

Pourquoi ce rapport ?

- Fournir les meilleures informations scientifiques sur les risques liés aux changements climatiques et environnementaux pour la région méditerranéenne : étant bordée de trois continents, les zones de la région sont souvent traitées inutilement comme des entités distinctes dans les rapports officiels.
- Faciliter la prise de décision et contribuer à la réalisation des contributions définies au niveau national dans le cadre de l'Accord de Paris, des plans d'adaptation nationaux et d'autres politiques telles que le développement rural, la santé, la biodiversité et autres.
- Encourager la coopération régionale et concertée dans tous les domaines liés au changement climatique et environnemental.

Principales conclusions du rapport :

Climat

1. Le bassin méditerranéen est l'un des points chauds les plus en vue du changement climatique et environnemental. Il abrite 500 millions de personnes.
2. La région méditerranéenne s'est réchauffée env. 1,5 ° C depuis l'époque préindustrielle, 20% plus vite que la moyenne mondiale.
3. Sans mesures d'atténuation supplémentaires, la température régionale augmentera de 2,2 ° C d'ici 2040, pouvant dépasser 3,8 ° C dans certaines sous-régions d'ici 2100.
4. La hausse des températures implique des vagues de chaleur plus importantes et plus durables. Pour la plupart des grandes villes de la région MENA, le mois d'été le plus froid de l'année sera plus chaud que le mois le plus chaud actuellement, ce qui se traduira par de longues périodes de chaleur extrême.
5. Les sécheresses extrêmes deviendront plus fréquentes dans tout le bassin méditerranéen, entraînant des impacts importants sur de nombreux systèmes.

Niveau de la mer

6. L'élévation du niveau de la mer, bien qu'estimée jusqu'à présent à des niveaux plus bas, pourrait dépasser 1 m d'ici à 2100, ce qui toucherait un tiers de la population dans les zones côtières de la région et mettrait en péril les moyens de subsistance d'au moins 37 millions de personnes en Afrique du Nord.
7. D'ici 2050, les villes méditerranéennes représenteront la moitié des 20 villes du monde qui subissent les dommages annuels les plus importants dus à l'élévation du niveau de la mer. Ces coûts vont mettre à rude épreuve les ressources déjà limitées de nombreuses zones urbaines de la région.
8. La productivité agricole dans les zones côtières est menacée par l'inondation des sols et les eaux souterraines par l'intrusion d'eau de mer.

Ressources en eau

9. La disponibilité en eau douce diminuera probablement de 15% au cours des prochaines décennies, ce qui créera de graves contraintes pour l'agriculture et l'utilisation par l'Homme dans une région déjà touchée par la pénurie d'eau.
10. Plus de 250 millions de personnes seront considérées comme « pauvres en eau » dans 20 ans. Cela aura probablement de nombreuses répercussions sur les moyens de subsistance, notamment des sources de conflits accrus entre les peuples et une migration de masse accrue.
11. Les sécheresses sont de plus en plus fréquentes depuis les années 1950. Même si le réchauffement climatique est maintenu à moins de 2 ° C, les habitants des bassins fluviaux du Moyen-Orient et du Proche-Orient seront exposés à une lourde pénurie d'eau.

Les écosystèmes

12. Le bassin méditerranéen est un haut lieu de la biodiversité dans le monde, mais de nombreux écosystèmes sont menacés par le changement climatique, la gestion des sols, la pollution et la surexploitation.
13. L'acidification de l'eau de mer et l'augmentation de la température de la mer ont déjà entraîné la perte de 41% des principaux prédateurs y compris les mammifères marins. 34% des espèces de poissons sont perdues à cause de la surpêche.
14. Sur la terre ferme, les changements de la biodiversité en Méditerranée incluent la dégradation des forêts et la perte de zones humides, mais aussi la perte d'habitats ouverts en raison de l'abandon de l'agropastoralisme. Les paysages agricoles perdent de nombreuses espèces de plantes, oiseaux et autres animaux en raison de l'intensification. Les changements climatiques et l'utilisation non durable des terres exacerberont ces tendances.

15. Au cours des dernières décennies, l'augmentation de la température de l'eau a contribué à l'ampleur et à l'intensité des épidémies de méduses, qui sont devenues une espèce parasite car elles sont rares et perturbent d'autres écosystèmes très équilibrés.
16. L'invasion des moustiques tigres (*Aedes albopictus*) s'est aggravée par les changements climatiques et de l'environnement.
17. Plus de 700 espèces de plantes et d'animaux marins non indigènes indiquent des conditions plus chaudes (venant souvent de la mer Rouge). Certains prédateurs exotiques, tels que les poissons-lions, peuvent leur conférer des avantages par rapport aux espèces indigènes, entraînant une extinction régionale ou la perte de leur habitat.
18. Les méga incendies, causés par des conditions chaudes et sèches mais également des changements de paysage, ont détruit des superficies forestières record ces dernières années, nuisant ainsi à la biodiversité et à leur capacité d'absorption du CO₂. La future zone brûlée pourrait augmenter de 40%, avec un scénario de réchauffement de 1,5 ° C.
19. L'inondation et l'intrusion d'eau salée affecteront de nombreuses zones humides côtières délicatement équilibrées.

La sécurité alimentaire

20. La demande en denrées alimentaires devrait augmenter en raison de la croissance démographique et des pénuries surviendront lorsque les rendements des cultures, des poissons et du bétail vont diminuer. 90% des stocks de poisson commercial sont déjà surexploités en Méditerranée, le poids corporel maximal moyen du poisson devant diminuer jusqu'à 49% d'ici 2050.
21. La qualité de plusieurs cultures diminuera également après le réchauffement, à mesure que le cycle phénologique se raccourcira (vignes, par exemple).
22. Les déséquilibres régionaux en matière de sécurité alimentaire vont probablement s'accroître, corrélativement à une dépendance accrue à l'égard des importations de produits alimentaires.

Santé

23. La santé humaine est également menacée : les maladies et les décès liés à la chaleur devraient devenir plus fréquents, en particulier dans les villes en raison de l'effet d'îlot thermique urbain et pour les groupes de population vulnérables tels que les personnes âgées, les jeunes et les plus pauvres.
24. Le changement climatique favorise l'apparition de maladies d'origine hydrique ou vectorielle.
25. La dégradation de la qualité de l'air, du sol et de l'eau a des conséquences sur la santé humaine par le biais de maladies respiratoires et cardio-vasculaires, ainsi que sur un accès réduit à une alimentation saine.

Sécurité humaine

26. Les risques côtiers d'inondations et de dommages causés par les tempêtes entraînent des risques importants pour les infrastructures et les moyens de subsistance humains.
27. À mesure que les vagues de chaleur deviennent plus fortes et plus fréquentes, les systèmes de soutien social pour les populations âgées et défavorisées deviennent plus tendus et renforcent les déséquilibres sociaux.
28. De par leur impact sur l'agriculture et la sécurité alimentaire, les sécheresses intenses ont joué un rôle important dans la crise régionale actuelle.
29. Les pays du sud et de l'est de la Méditerranée sont généralement plus vulnérables en raison de leurs capacités socio-économiques limitées d'adaptation aux changements environnementaux.
30. Les conflits concernant des ressources limitées (terre, eau, nourriture, etc.) peuvent accroître les migrations humaines à grande échelle.